

# AVANT-PROPOS

Avant de plonger dans les futurs possibles que nous vous proposons, accrochez-vous bien : nous ne sommes pas là pour caresser vos convictions dans le sens du poil. Ce livre est une grenade dégoupillée, prête à exploser vos idées préconçues sur le travail, cette institution vénérée et pourtant si malmenée dans nos sociétés contemporaines. Si vous cherchez une lecture confortable, rassurante, qui confirme ce que vous pensiez déjà savoir, posez ce livre tout de suite. Ce n'est pas pour vous.

Nous vivons à une époque de contradictions flagrantes, où l'innovation technologique promet libération et épanouissement, tandis que la réalité du travail quotidien pour beaucoup s'apparente davantage à un esclavage moderne, un *tripalium* brûlant auquel nous sommes enchaînés. Militarisation du monde, crises sanitaires à répétition, montée des extrêmes, automatisation sauvage, crise climatique et migratoire... Le décor est planté, non pour une tragédie grecque, mais pour notre réalité, une dystopie en direct où le travail joue le rôle du bourreau autant que celui du sauveur.

Ce livre n'est pas un manuel de plus sur le futur du travail. C'est un appel aux armes, une invitation à déconstruire puis à reconstruire notre compréhension et notre vécu du travail. Pourquoi ? Parce que le futur du travail, c'est avant tout le futur de l'humanité. Et ce futur est en train de s'écrire maintenant, sous nos yeux, à travers les choix que nous faisons chaque jour, individuellement et collectivement.

Alors, si vous avez le courage de remettre en question vos certitudes, de vous confronter à des vérités inconfortables et d'explorer des futurs possibles qui oscillent entre l'effondrement et l'utopie, ce livre est pour vous. Préparez-vous à être provoqué, déstabilisé, mais surtout inspiré. Car, au-delà de la critique et de la provocation, ce livre est un manifeste pour l'action, un guide pour naviguer dans les complexités de notre époque et redéfinir le travail de manière à ce qu'il serve enfin l'humanité, et non l'inverse.

En fin de compte, ce n'est pas seulement le travail que nous devons repenser, mais notre relation à la vie, à la planète, et les uns aux autres. Le moment est venu de dépasser le *tripalium*, de briser les chaînes de nos préjugés et de nos habitudes, pour réimaginer et réinventer notre avenir. Vous êtes prêts ? Alors, tournons la page et commençons.



# INTRODUCTION

25 ans après le début du XXI<sup>e</sup> siècle, l'humanité se trouve à la croisée des chemins, confrontée à des futurs possibles d'une diversité et d'une complexité sans précédent. Notre époque, marquée par une accélération vertigineuse des innovations technologiques, confrontée à la militarisation croissante du monde, à des crises sanitaires dévastatrices, à la montée inquiétante des extrêmes et du populisme, et à une automatisation accélérée qui remodèle le paysage économique, nous invite à repenser profondément le concept de travail.

Ces défis s'accompagnent d'une perte de repères culturels et éthiques, d'une crise climatique qui menace notre survie même et provoque des mouvements migratoires sans précédent, posant ainsi des questions urgentes sur la durabilité de nos sociétés et la cohésion de nos communautés. Dans ce contexte aussi anxiogène que complexe, où les fondements mêmes de notre coexistence sont ébranlés, le travail – cette activité fondamentalement humaine par laquelle nous créons de la valeur socio-économique, façonnons notre identité et participons à la vie collective – se trouve au cœur d'une réflexion cruciale sur notre avenir commun.

Le travail, tel que nous l'avons connu, oscille entre une source d'émancipation et un joug d'aliénation. D'une part, il est le vecteur de notre contribution à la société, de notre réalisation personnelle, et de notre intégration sociale. D'autre part, il peut devenir une source d'exploitation, d'inégalités, et d'asservissement à des systèmes économiques impitoyables. Dans ce contexte tumultueux, plusieurs futurs se dessinent à l'horizon, chacun portant en son sein une vision distincte du travail et de son rôle dans la société.

L'effondrement, cette perspective sombre où les crises écologiques, économiques et sociales convergent vers un point de non-retour, nous interpelle sur la durabilité de nos modèles de production et de consommation. Dans ce scénario, le travail, tel un phénix, doit renaître de ses cendres, se réinventer dans une logique de résilience, d'équité et de respect de notre environnement, pour éviter de sombrer dans le chaos.

La dystopie, quant à elle, nous offre une vision critique des dérives potentielles de nos sociétés hyper-technologiques et hyper-connectées, où le travail pourrait être synonyme de surveillance, de contrôle et de perte d'humanité. Cette réflexion nous oblige à questionner les limites de l'automatisation et de

l'intelligence artificielle, et à défendre les valeurs d'autonomie, de créativité et de solidarité.

Le néohumanisme, en contraste, propose un futur plus équilibré, centré sur l'humain, ses besoins, ses aspirations et sa relation harmonieuse avec la nature. Dans ce monde, le travail transcende sa dimension économique pour devenir un moyen d'expression personnelle, de développement des compétences et de contribution à une société plus juste et plus durable.

L'utopie, vision idéale et souvent considérée comme inatteignable, nous pousse à imaginer un futur où le travail n'est plus une nécessité pour la survie, mais un choix pour l'épanouissement. Une société où la technologie libère l'humain des tâches pénibles et répétitives, offrant à chacun la liberté de poursuivre ses passions, d'explorer sa créativité et de participer activement à la vie de la communauté.

Enfin, la transcendance nous invite à envisager un futur où l'humanité, grâce à des avancées technologiques et spirituelles, dépasse les limites actuelles de l'existence, redéfinissant le travail comme un élément d'un voyage collectif vers une évolution supérieure de notre espèce.

À travers cet ouvrage, nous explorerons ces futurs possibles, en plaçant le travail au cœur de nos réflexions. Nous interrogerons les fondements de notre rapport au travail, les dynamiques de pouvoir qu'il engendre, et les potentialités de sa transformation. Ce voyage intellectuel, inspiré par la sociologie, la philosophie, la psychologie, et enrichi par une exploration des sciences dures, vise à préparer l'émergence de l'économie quaternaire, où la connaissance, les compétences, la solidarité et le développement durable sont les piliers d'une société résiliente, équitable et épanouissante pour tous.

Dans ce voyage à travers les futurs possibles de notre humanité, il nous appartient, ensemble, de transcender le *tripalium*, symbole ancestral des souffrances liées au travail, pour forger une nouvelle conception du travail, non plus comme un instrument de labeur et de contrainte, mais comme un pilier de notre quête collective pour l'épanouissement, la solidarité et la durabilité dans l'économie quaternaire qui se profile à l'horizon des futurs souhaitables.

Cet ouvrage est donc, cher lecteur, une invitation appuyée à réimaginer le travail, non pas comme une fin en soi, mais comme un moyen au service d'une vision plus vaste de ce que signifie être humain dans un monde en mutation. Ce n'est qu'en embrassant la complexité de cette tâche et en osant le courage de repenser nos paradigmes que nous pourrions aspirer à un avenir où le travail, dans toutes ses dimensions, contribue véritablement au bien-être collectif et à l'épanouissement individuel.

Les quinze histoires que vous vous apprêtez à lire se déroulent dans un futur chaque fois différent, prenant place quelque part autour de l'année 2060, soit dans 40 ans. Il y a 40 ans, nous n'avions pas d'ordinateur personnel, pas d'Internet, pas de téléphone mobile, pas de Netflix, et la disquette était la reine

de l'information. En tenant compte de la vitesse autant que de l'accélération, le monde de 2060 sera à n'en pas douter très différent d'aujourd'hui. Mais sous quels aspects ? Jusqu'à quel point ?

Bonne lecture.